

PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » Madame Vampire veut avoir une nouvelle tête et elle n'est jamais contente de celles que lui rapporte son mari. Inviter les enfants à dessiner eux-mêmes la nouvelle tête du personnage.
- » L'univers du film est très proche de celui de Tim Burton : organiser une séance de visionnage par les enfants des *Noces funèbres* ou de *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*.
<http://www.ecoleetcinema92.ac-versailles.fr/cinema/spip.php?article13>
<http://lemondedetimburton.com/siteTim/sommaire/sommaire.php>
<http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/disc/lettres/ressourc/college/Halloween/noeljack.htm>
- » Étudier le mythe du vampire, évoquer le personnage historique qui inspira la figure de Dracula, lister avec les enfants toutes les caractéristiques des vampires (ils se nourrissent de sang, ne vieillissent pas contrairement à ce qui est montré dans le film, dorment dans des cercueils, ne sortent que la nuit, craignent le soleil, les crucifix et les colliers d'ail, ne sont tués que lorsqu'on leur plante un pieu dans le cœur, etc.)
http://www.ladictée.fr/contenu/conseil_lecture_primaire_ce1_ce2_cm1_cm2/cycle_2_3_ce2_conseil_lecture_primaire_fiches_pedagogiques.htm
- » Parler des choses qui font peur au cinéma : est-ce le cas des têtes coupées dans ce film d'animation ? Comprendre pourquoi les enfants aiment ce qui fait peur et pourquoi ils en ont besoin dans leur évolution (cf. le loup dans les contes de fées, etc.). Tenter de dessiner ses peurs.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS

DES CONTES ET DES COULEURS

dès 8 ans



AU PAYS DES TÊTES Claude Barras et Cédric Louis



6' / 2009 / Suisse-Canada / volumes

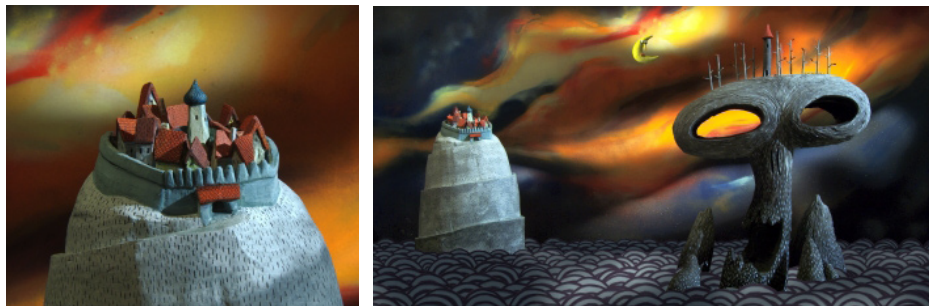
Un petit vampire doit chaque soir décapiter des enfants parce que son épouse capricieuse recherche une jolie tête à la peau lisse pour remplacer la sienne. Voilà un bien triste boulot !

À la fin du XIX^e siècle, les romans *Dracula* de Bram Stoker et *Frankenstein* de Mary Shelley ont lancé la littérature gothique. Le cinéma s'est toujours nourri de ce type d'ambiances, de Tod Browning à Roger Corman, en passant par Tim Burton. Ce dernier a aussi œuvré dans le cinéma d'animation et développé, notamment dans *Les Noces funèbres* (2005) **une atmosphère gothique**. *Au pays des têtes*, coproduction helvético-canadienne signée Cédric Louis et Claude Barras⁽¹⁾, s'en rapproche de façon évidente.



Cette animation en volumes convoque une série de marionnettes qui ont été fabriquées par toute une équipe, ainsi qu'un décor baroque dans lequel le film a été tourné pendant huit semaines. Il met en scène **un vieux couple de vampires** vivant dans une tour perchée au-dessus d'un rocher émergeant de la mer et dont l'aspect évoque une tête de mort. Leur histoire prend la forme d'un conte qui s'avère aussi horrible que drôle. **Madame Vampire aimerait changer de tête : elle prend de l'âge et rêve d'avoir un visage lisse et juvénile.**

Le mythe de l'éternelle jeunesse et le refus de vieillir sont aussi des classiques de la littérature, des différentes versions de *Faust* au *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde. Aussi la vieille vampire envoie-t-elle chaque soir son époux, qui préfère pourtant se reposer ou jouer de l'accordéon dans son cercueil, lui chercher une nouvelle tête. Une ville, lovée dans une enceinte, est perchée sur un promontoire non loin du château et c'est là que Monsieur Vampire tranche les têtes de jeunes enfants qu'il ramène à sa femme dans son chapeau haut de forme, avec la complicité d'un corbeau croissant. Mais Madame n'est jamais contente, les têtes roulent à ses pieds et Monsieur est sans cesse renvoyé en mission. **Les réalisateurs jouent sur un effet de répétition**, qui devient comique, puisque les armes tendues par l'une à l'autre se complexifient, pour davantage d'efficacité : à un couteau tranchant succède une hache massive, puis carrément une tronçonneuse, objet pour le moins inattendu dans un tel cadre !



Loin du « politiquement correct », la violence du carnage n'est nullement occultée à l'écran : les têtes giclent et le sang versé est bien rouge... Les corps sans tête tombent sur le pavé, mais la potentielle facette effrayante du conte, spécialement pour les jeunes publics, s'efface derrière le « gore joyeux » revendiqué par les réalisateurs, qui expliquent qu'à l'origine du projet se situait avant tout « l'idée folle » des têtes d'enfants que l'on coupe.

Cédric Louis et Claude Barras connaissent sur le bout des ongles les classiques du cinéma fantastique et d'épouvante, dont ils pastichent le style et les paysages expressionnistes (le ciel est orangé et orageux). Ils ne dédaignent pas non plus une certaine poésie surréaliste, qui s'exprime dans le dénouement de leur intrigue. Madame Vampire finit avec comme nouvelle tête celle de son corbeau, tandis que Monsieur Vampire trouve plein de nouveaux amis, qui ne sont autres que les enfants qu'il a décapités et qui constituent un chœur l'accompagnant alors qu'il s'adonne à sa passion pour l'accordéon. Il y a même au plus près de lui un soliste, étrange enfant à la voix cristalline et... au corps de corbeau ! Avec ses ailes, celui-ci va pouvoir voler et recouvrer sa liberté. Le spectateur est ainsi plongé dans un univers fantastique où la mort n'existe plus puisque les têtes d'enfants peuvent continuer à chanter, même si un simple piquet se substitue à leur corps. **Quant à la « méchante » de l'histoire, qui voulait défier le temps et s'offrir une cure de jouvence, elle est bien punie de ses exigences excessives, et même son mari s'en félicite...**

Le film se déroule dans une ambiance nocturne, puisque chacun sait que les vampires ne vivent que la nuit et se protègent du soleil durant le jour. La lune a une importance capitale puisqu'elle tient le rôle de conteuse, introduisant et concluant, en chanson, la sanglante aventure. Elle occupe le rôle dévolu au chœur dans les tragédies antiques, même si le timbre éraillé de sa voix évoque plutôt celui, bien contemporain, du rocker belge Arno.



(1) Né en 1970 à Liège (Belgique), Cédric Louis a fait des études en cinéma avant d'aborder la réalisation de films d'animation. Né à Sierre (Suisse) en 1973, Claude Barras a étudié l'illustration et le graphisme avant de réaliser un premier court métrage en animation de marionnettes, *Le génie de la boîte de raviolis* (2005). Tous deux collaborent depuis *Banquise* (2005). Leurs films abordent, sur un ton qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes, des thèmes complexes comme la différence et la mort. Ils ont aussi réalisé *Sainte Barbe* (2007) qui a été coproduit, comme *Au pays des têtes*, par leur société, Hélium Films, et l'Office national du film du Canada.